

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR AGRICOLE
ÉPREUVE D
ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET APPROCHE SOCIO ÉCONOMIQUE,
HISTORIQUE ET CULTURELLE

Option : Aménagements paysagers

Durée : 3 heures

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : Aucun

Le sujet comporte 4 pages

SUJET

Les questions relatives aux deux parties font référence au document joint au sujet : *Les chiffres clés des entreprises du paysage 2013*, UNEP (Union Nationale des Entreprises du Paysage) 2013

PREMIÈRE PARTIE (12 points)

Dimensions socio-économique, juridique, culturelle et historique des aménagements paysagers

QUESTION 1 (2 points)

« *Nous avons aujourd'hui deux fois plus d'entreprises qu'il y a 10 ans.* »

Proposer deux éléments d'explication de cette évolution constatée par le président de l'UNEP.

QUESTION 2 (2 points)

Préciser la notion de « *chiffre d'affaires par actif* ».

QUESTION 3 (4 points)

Dans le paragraphe qui va de « *Les marchés publics enregistrent (...)* » à « *(...) pour les entrepreneurs du paysage.* » :

3.1- Définir les notions de marché public et de donneur d'ordre public. (2 points)

3.2- Expliquer la situation décrite dans ce paragraphe. (2 points)

QUESTION 4 (4 points)

Si le document fait le constat de l'année 2013, il évoque aussi l'avenir de la filière paysage.

Présenter votre point de vue sur l'avenir de cette filière. (4 arguments sont attendus).

DEUXIÈME PARTIE (8 points)

Réalité économique et sociale

Question 1 (1,5 points)

Définir les notions suivantes tirées du texte :

- *non-délocalisables*
- *CDI*
- *CDD*

Question 2 (1,5 points)

Le document fait état de la situation selon laquelle « *41% des entreprises ayant recruté ont fait part de leurs difficultés à trouver les candidats adéquats* ». En utilisant les notions de marché, d'offre et demande, proposer une présentation de ce constat.

Question 3 (5 points)

Dans le texte, il est question plusieurs fois de la notion d'*investissement*. Dans un développement structuré et argumenté d'une quinzaine de lignes, présenter le rôle de l'investissement (sous ses différentes composantes) dans l'économie d'un pays.

DOCUMENT

Un secteur solide face à une reprise fragile de l'économie

Le secteur du paysage, fort de ses 92 500 actifs, dispose d'atouts solides : en deux ans, le nombre d'entreprises a augmenté de 7% pour atteindre 28 400 structures. Le chiffre d'affaires a augmenté de 5,5% sur la période, une croissance quasi-miraculeuse dans un contexte de difficulté économique pour l'ensemble de l'économie française. Avec 42% du chiffre d'affaires, les particuliers, très demandeurs de vert, restent la clientèle privilégiée des entreprises du paysage.

Emmanuel Mony, Président de l'Unep – les entreprises du paysage, commente :

« En quelques années, notre secteur s'est profondément transformé. Nous avons aujourd'hui deux fois plus d'entreprises qu'il y a 10 ans. Dans le même temps, plus de 25 000 actifs sont venus grossir nos rangs : nous sommes aujourd'hui près de 100 000 sur toute la France. Conséquence directe : si l'activité globale du secteur est en nette augmentation, le chiffre d'affaires par actif, lui, a tendance à se réduire. Mais les chefs d'entreprise jouent la solidarité : plutôt que de licencier pour préserver leurs marges, ils ont maintenu leurs effectifs. »

Les entreprises du paysage : de jeunes TPE dynamiques...mais fragiles

La profession est principalement constituée de structures récentes et de petite taille : 95% des entreprises ont moins de 10 salariés.

L'enjeu pour le secteur dans les années à venir est de pérenniser et développer ces jeunes entreprises. Celles-ci doivent en effet se préparer à une complexification des techniques (toitures et murs végétaux, remplacement des produits phytosanitaires par des méthodes alternatives de gestion du vivant...). Fait rassurant, les chefs d'entreprise investissent massivement dans la formation de leurs employés : 30% des salariés du secteur ont bénéficié d'une formation en 2012.

Avec 6 500 entreprises du paysage à transmettre dans les 10 prochaines années et 2 000 entreprises d'ici 2015, le secteur est un véritable vivier pour les repreneurs.

Un secteur qui continue de recruter et de miser sur les jeunes, malgré la crise

Entre 2010 et 2012, la profession a gagné 7 500 actifs (+9%), dont 4 800 salariés. Le secteur reste donc créateur net d'emplois.

Emmanuel Mony confirme : « Depuis 10 ans, le secteur n'a jamais cessé de créer des emplois, qui ont l'avantage d'être non-délocalisables. ».

La profession fait la part belle aux jeunes, avec 9 400 contrats d'apprentissage représentant 14% des salariés. En 2012, 22% des embauches concernaient des jeunes diplômés.

Un salarié sur cinq dispose d'un diplôme équivalent ou supérieur à Bac+2. Ils travaillent à 82% en CDI et majoritairement à temps plein (89%).

Des signaux inquiétants pour le secteur du paysage

Si la tendance des chiffres du secteur sur les dix dernières années témoigne de l'importance croissante des entreprises du paysage dans l'économie et le quotidien des Français, le baromètre Unep-Agrica du 1er semestre 2013 nuance le constat. En effet, la situation s'est détériorée depuis le début de l'année pour les entreprises du secteur : moins 3.5% de croissance au 1er trimestre et aucune croissance au 2nd trimestre 2013. L'activité de création de jardins et espaces verts a particulièrement souffert : moins 4% sur le 1er trimestre. L'entretien résiste légèrement mieux (moins 2.5%).

Les marchés publics enregistrent à eux seuls une baisse record de moins 5% sur le premier trimestre, et moins 1% au deuxième trimestre. Les attentes réitérées des Français en matière d'espaces verts n'ont pas été entendues par les donneurs d'ordre publics, certaines collectivités territoriales n'ayant pas hésité à couper les budgets. Enfin, la chute du marché de la construction augure d'une prochaine baisse des carnets de commande pour les entrepreneurs du paysage.

Le recrutement reste également le paradoxe de la profession : 41% des entreprises ayant recruté ont fait part de leurs difficultés à trouver les candidats adéquats, invoquant principalement le manque de motivation ou de compétence.

Les entreprises du paysage restent néanmoins confiantes

Malgré les difficultés, le secteur du paysage tient bon. Les entreprises restent sources d'emplois : près de 6 entreprises sur 10 ont embauché au 1er semestre 2013 (57%) alors qu'elles n'étaient que 34% à déclarer vouloir le faire. En revanche, la part plus importante de *CDD* montre que les chefs d'entreprise n'ont qu'une visibilité réduite.

DOCUMENT (SUITE)

Les entrepreneurs continuent en parallèle à investir : comme au 1er semestre 2012, plus d'un chef d'entreprise sur deux (54%) déclare avoir investi au cours du semestre écoulé. Ils restent toutefois prudents : seuls 34% prévoient d'investir d'ici fin 2013.

De façon plus générale, le secteur envisage une légère stabilisation des indicateurs avec une croissance nulle envisagée au second semestre 2013.

Source : *Les chiffres clés des entreprises du paysage 2013*, UNEP (Union Nationale des Entreprises du Paysage) 2013